

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

17 JANVIER 2022

ecofi Actifs pour le futur

Olivier GUILLOU
Directeur de la gestion

L'inflation au pic

La semaine économique a été dominée par l'inflation aux Etats-Unis : on attendait 7%, ce fut 7% de hausse sur 12 mois (à fin décembre 2021).

Les pressions inflationnistes américaines ne montrent aucun signe de ralentissement : l'indice global est ressorti en hausse sur 12 mois de 7% (+0,5% sur le mois) et l'indice "core" a progressé, à 5,5%, soit +0,6% sur le mois. C'est le niveau le plus élevé depuis 1982. C'est aussi le pic attendu depuis plusieurs mois par les économistes. Sur l'année, la moyenne est de 4,7%.

Par secteur, l'habillement a augmenté de 1,7%, le prix des voitures d'occasion de 3,5% tandis que le prix des véhicules neufs a connu une hausse de 1%. Le logement a également été solide, affichant une autre augmentation de 0,4%. L'alimentation a augmenté de 0,5%. En revanche, il y a eu des baisses de prix dans les loisirs et le carburant.

Nous pourrions être proches du pic mais le risque est que l'inflation reste plus élevée, plus longtemps, et nous pourrions voir une réponse plus agressive de la Fed. Les marchés « priment » aujourd'hui 6 hausses de 25 points de base à horizon 36 mois.

La trajectoire de l'inflation devrait ralentir au cours des prochains mois et converger vers 3% en fin d'année, sous l'hypothèse d'une normalisation de l'économie globale (chaîne d'approvisionnement, stocks), d'une baisse des prix de l'énergie, et d'un reflux des prix immobiliers sous l'effet de la hausse des taux hypothécaires et d'un rééquilibrage de la consommation des biens durables vers les services. Cela dépendra évidemment de la pandémie et des variants (actuels ou futurs). Le risque est que les composantes haussières dites « covid-sensitive » s'effacent au profit de nouveaux risques, par exemple les salaires ou les loyers.

Dans ce contexte, les marchés ont résisté à l'approche de la saison des résultats. La volatilité s'inscrit en modeste hausse à 19,2%, les bourses reculent néanmoins (CAC40 -1,1%). La sous-performance des valeurs de croissance, dont la sensibilité au risque de taux nominaux ou réels est la plus forte par rapport aux valeurs de rendement, se poursuit.

Les marchés de taux sont plus stables sur la partie long terme. En revanche, les anticipations d'accélération de resserrement de la politique monétaire américaine pèsent sur la partie à court terme : le taux américain à 2 ans a progressé de 10 points de base, à 0,97%, alors que le taux à 10 ans a connu une hausse de 2 points de base, à 1,78%.

Les prix de l'énergie restent orientés à la hausse (pétrole WTI +6,2%, à 83,82 \$/baril), les prix des métaux et terres rares (nickel, lithium) flambent, de même que le prix des matières alimentaires (indice UN-FAO au plus haut depuis 2011), ce qui n'est pas de nature à soulager les chiffres d'inflation mondiaux à court terme, même si la tendance reste à la décline sur l'exercice 2022.

#ÉCO

“

NOUS POURRIONS ÊTRE PROCHES DU PIC MAIS LE RISQUE EST QUE L'INFLATION RESTE PLUS ÉLEVÉE, PLUS LONGTEMPS, ET NOUS POURRIONS VOIR UNE RÉPONSE PLUS AGRESSIVE DE LA FED.

”

RETROUVEZ LE MARCHÉ DU LUNDI ISR EN PAGE SUIVANTE

Source : Ecofi, au 14 janvier 2022 - Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi considère comme exacts ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

17 JANVIER 2022

ecofi Actifs pour le futur

François LETT

Directeur du département éthique et solidaire

Un bilan des catastrophes naturelles toujours plus lourd !

Selon un Rapport du réassureur Munich RE, les catastrophes naturelles ont causé, au niveau mondial, des pertes nettement plus importantes en 2021 qu'au cours des deux années précédentes. Les tempêtes, les inondations, les incendies de forêt et les tremblements de terre ont détruit des actifs d'une valeur de 280 milliards de dollars. L'année précédente, les pertes s'élevaient à 210 milliards de dollars, tandis qu'en 2019 elles étaient de 166 milliards de dollars.

Environ 120 Mds\$ de pertes étaient assurées. La part non assurée a légèrement diminué en raison d'une proportion plus élevée de sinistres aux États-Unis : elle s'élève toujours à environ 57%. Ce sont près de 10 000 personnes qui ont perdu la vie dans des catastrophes naturelles en 2021, un bilan comparable à celui des dernières années.

Les États-Unis ont représenté une part très élevée des pertes dues aux catastrophes naturelles en 2021 (environ 145 Mds\$), dont quelque 85 Mds\$ étaient assurés.

En décembre 2021, des dizaines de tornades violentes, dont la vitesse du vent a atteint 310 km/h, ont semé la dévastation dans six États des États-Unis. Par exemple, à Mayfield dans le Kentucky, une grande partie de la ville a été complètement détruite. Les pertes globales s'élèvent à environ 5,2 Mds\$ et on estime que 90 personnes ont été tuées.

La catastrophe naturelle la plus coûteuse de 2021 a été l'ouragan Ida, qui a atteint le rivage le 29 août au sud de la Nouvelle-Orléans en tant qu'ouragan majeur, avec des vents d'environ 240 km/h. Des dizaines de milliers de bâtiments ont été endommagés ou détruits. Heureusement, le système de digues de la Nouvelle-Orléans, qui avait été renforcé après l'ouragan Katrina en 2005, a résisté à la tempête, évitant ainsi des pertes beaucoup plus importantes. L'ouragan Ida s'est ensuite dirigé vers le nord-est, provoquant de graves inondations, en particulier dans le New Jersey et la région métropolitaine de New York. Au total, l'ouragan a causé 65 Mds\$ de dommages et 114 personnes ont perdu la vie.

En février 2021, une vague de froid exceptionnelle a apporté des températures glaciales jusque dans le sud des États-Unis. Les infrastructures et les bâtiments de l'État étant mal préparés à de telles conditions, des millions de personnes se sont retrouvées sans électricité et les pertes sont estimées à 30 Mds\$.

L'Europe n'a pas été non plus épargnée. Les pluies torrentielles de juillet 2021 ont déclenché des inondations qui ont causé des pertes dévastatrices dans certaines régions, notamment dans l'ouest de l'Allemagne. Dans les régions touchées, les précipitations provoquées par le système dépressionnaire « Bernd » ont été les plus importantes depuis plus de cent ans. Dans les affluents comme la rivière Ahr en Rhénanie-Palatinat, le déluge a provoqué des crues soudaines qui ont emporté d'innombrables bâtiments. Les infrastructures, telles que les lignes de chemin de fer, les routes et les ponts, ont également été gravement endommagées.

Plus de 220 personnes ont été tuées. Les pertes totales se sont élevées à 46 Mds€, dont 33 milliards en Allemagne. 11 Mds€ seulement étaient assurés, dont 8,2 en Allemagne. Il s'agit de la catastrophe naturelle la plus coûteuse à ce jour en Allemagne et en Europe.

Selon Ernst Rauch, Directeur du climat chez Munich Re, « Les statistiques sur les catastrophes de 2021 sont frappantes car certains des événements météorologiques extrêmes sont du type de ceux qui sont susceptibles de devenir plus fréquents ou plus graves en raison du changement climatique. Parmi ceux-ci, citons les tempêtes violentes aux États-Unis, notamment en hiver, ou les fortes pluies suivies d'inondations en Europe. Même si les événements ne peuvent pas être automatiquement attribués au changement climatique, l'analyse des changements sur plusieurs décennies fournit des indications plausibles d'un lien avec le réchauffement de l'atmosphère et des océans. L'adaptation aux risques croissants dus au changement climatique sera un défi. »

Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi considère comme exacts ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

#ISR

“

LES ÉTATS-UNIS ONT REPRÉSENTÉ UNE PART TRÈS ÉLEVÉE DES PERTES DUES AUX CATASTROPHES NATURELLES EN 2021 (ENVIRON 145 MDS\$), DONT QUELQUE 85 MDS\$ ÉTAIENT ASSURÉS.

”

[CONFÉRENCE TRAJECTOIRE 1,5°C]

MARDI 18 JANVIER - 16H30

Des témoignages, des échanges, une table ronde, des débats de spécialistes... et des surprises ! pour faire le point sur notre monde en pleine transition.

@Patrick Baudry @Patrick Artus, @Carine de Boissezon @EDF, @David Marchal @ADEME et @Gilles Vermot Desroches @Schneider Electric

IL EST ENCORE TEMPS DE S'INSCRIRE >>>